

Source : Newsletter L'essentiel du 78

Un tour de l'actualité des Yvelines et de l'IDF (Par Laurent Mauron  
Le 4 janvier 2021 à 13h33)

## Malgré la crise sanitaire, le succès fou des épiceries participatives Les Epis

Né à Châteaufort dans les Yvelines en 2016, ce modèle compte désormais 160 points de vente dans le pays et sa réussite s'est confirmée avec la crise sanitaire.

**Un nouveau site doit voir le jour ce mois-ci à Jouy-en-Josas**



Jouy-en-Josas, le 17 novembre. L'initiative est portée par Élise Borezée (à gauche) et Nathalie Eberlin Garde. DR

L'économie sociale et solidaire a le vent en poupe. Surtout lorsqu'il s'agit de bien manger et d'acheter local.

Comme en témoigne le succès du réseau d'épiceries participatives Les Épis, un concept écoresponsable né à Châteaufort et qui essaime un peu partout en France.

Il est constitué désormais d'un réseau de 160 points, essentiellement situés dans des zones rurales ou périurbaines, et dont l'essor s'est confirmé depuis le premier confinement.

Le dernier en date est prévu ce mois-ci à Jouy-en-Josas. Baptisé l'Épi vert, il ouvrira dans un espace de 70 mètres carrés mis à disposition par la mairie.

Présent dans la ville avec son centre de recherches de premier plan, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) sera de la partie, via deux de ses salariées pleinement engagées dans cette aventure.

L'institut avait d'ailleurs lancé, en 2019, un sondage auprès de ses salariés afin de savoir s'ils voulaient « consommer local » et créer une épicerie solidaire en lien avec la commune. Les résultats, tombés en juin dernier, ont été sans appel en faveur du « oui ».

### « Une alimentation saine et de proximité »

Nathalie Eberlin Garde et Élise Borezée, deux fonctionnaires de l'INRAE, ont sauté sur l'occasion.

« Je consomme en privilégiant le zéro déchets et donc sans emballage.

C'est très difficile en faisant seulement ses courses au supermarché », explique Nathalie.

« Moi aussi, je m'interroge sur le fait de consommer avec une alimentation saine et de proximité », précise Élise.

Les deux femmes ont d'ailleurs officiellement fondé l'association de l'Épi vert le 17 novembre dernier.

Elles se sentent prêtes à plonger complètement dans l'histoire.

Une centaine de personnes sont officiellement intéressées et prêtes à devenir adhérentes, une vingtaine de fournisseurs ont été repérés, le matériel a été acheté par l'Inrae des groupes de travail sont en cours de constitution.

### Des produits à prix plancher... et du temps à donner

L'adhésion est fixée à 15 euros par personne et 30 euros pour une famille. En contrepartie de prix planchers pour les produits, les membres de l'Épi vert devront donner 2 heures mensuelles de leur temps pour l'épicerie.

Celle-ci devait, au départ, ouvrir un jour par semaine (voire deux), entre 12 heures et 14 heures, puis, en fonction du succès, sur des créneaux le samedi.



L'Épi des Loges a connu un démarrage prometteur. DR

Les deux créatrices ont visité d'autres Épis déjà en place.

Comme celui des Loges-en-Josas.

L'épicerie de ce bourg de 1 700 habitants rencontre un succès tout à fait étonnant. Initiée en 2020, elle fédère aujourd'hui 115 foyers inscrits (NDLR : pour un objectif initial de 100) qui, quatre jours par semaine, peuvent venir y acheter des produits locaux issus du terroir proche.

**« L'utilité sociale d'un tel commerce est démontrée »**

« Ce n'était pas un pari évident puisque l'ouverture était programmée pour le 28 mars, en plein confinement.

On a décidé de braver cette difficulté et on a bien fait », raconte Caroline Doucerain, maire (LR) des Loges qui a prêté gratuitement les locaux de l'ancienne boulangerie de la rue de la Poste, qui avait périclité.



LP/L.M.

L'expérience des Loges a démarré doucement avant de décoller.

Aujourd'hui, une cinquantaine de bénévoles actifs, dont une dizaine fait tourner le conseil d'administration et l'association.

Les échanges économiques sont également au rendez-vous.

Ainsi, une boulangerie, distante de 5 km des Loges-en-Josas, revit avec elle en recevant, en moyenne, 350 euros de commandes chaque semaine.

Et l'offre s'enrichit sans arrêt.

« L'utilité sociale d'un tel commerce est démontrée.

Elle est réservée pour l'instant aux habitants de la commune qui viennent à pied ou à vélo mais son potentiel de développement est important », assure son président, Daniel Jourdan.

## **Des chiffres d'affaires doublés depuis le printemps**

Le (nouveau) confinement n'a pas effrayé ses promoteurs.

« Nous faisons bien attention aux mesures sanitaires mais, d'une manière générale, il est certain que l'on s'y sent plus en sécurité que dans une grande surface », souligne Caroline Doucerain.

Ce succès n'étonne pas Alain Poullot, l'inventeur du concept des Épis, en 2016.

« Tous ont pratiquement doublé leur chiffre d'affaires pendant le confinement du printemps, assure-t-il.

Les gens reviennent vers l'essentiel et notamment la qualité de la nourriture

Il se crée, en moyenne, deux Épis par semaine en France. Il n'y a pas de bénéfiques et très peu d'argent engagé.

Toutes les épiceries ne fonctionnent pas aussi bien qu'aux Loges-en-Josas, mais si les communes jouent le jeu et que les bénévoles sont actifs, ça marche à chaque coup. »

***L'Épi vert de Jouy-en-Josas se situera à l'étage du 6, rue de la Manufacture-des-Toiles-de-Jouy, au-dessus de la salle de sport Energy Vallée.***